

## „JE ME SOUVIENS“

1. Je me souviens d'avoir rembobiné une cassette vidéo avant qu'on puisse la regarder.
2. Je me souviens de n'avoir pas compris la guerre à Sarajevo.
3. Je me souviens d'échange des stickers de Panini.
4. Je me souviens des petites sucettes à la cerise à la caisse du supermarché.
5. Je me souviens d'avoir passé des après-midis regardant des séries américaines.
6. Je me souviens du foot dans les rues jusqu'au coucher du soleil.
7. Je me souviens du téléchargement des sonneries pour le Nokia.
8. Je me souviens de la catastrophe nucléaire de Fukushima en 2011 dont les images ont été diffusées en boucle sur chaque chaîne de télévision.
9. Je me souviens de s'avoir fait engueuler par ses profs car on avait écrit des petites lettres en classe pour ses amis ou son grand amour.
10. Je me souviens de la xénophobie à cause de la vague des réfugiés et du manque de l'humanité.
11. Je me souviens de l'absence de la moitié des élèves à l'école à cause de la grippe porcine.
12. Je me souviens d'avoir fumé sa première clope après avoir fait l'expérience pendant des années avec des cigarettes en chewing-gum qu'on achetait au kiosque.
13. Je me souviens des engelures en hiver car on avait passé toute la journée à jouer dans la forêt.
14. Je me souviens des écorchures car on avait trop d'ambition d'être le meilleur sur ses rollers.
15. Je me souviens d'avoir senti pour la première fois une fierté nationale en 2014 après que l'équipe d'Allemagne a gagné les championnats du monde de foot.
16. Je me souviens d'avoir construit des maisons pour les Sims.
17. Je me souviens qu'on attendait toute la semaine le vendredi soir pour regarder des films de Disney qui passaient sur SuperRTL.
18. Je me souviens d'avoir écrit son nom sur les trousse de ses camarades de classe.
19. Je me souviens que Lena Meyer Landrut avait gagné l'Eurovision bien que ce fût complètement imprévu.
20. Je me souviens du combat avec ses frères et sœurs pour avoir la télécommande quand les parents étaient partis.

## HISTOIRE DE MON PRENOM LUKAS

Je me suis demandé les dernières années pourquoi mes parents m'ont baptisé Lukas. Surtout car je trouve ce nom ennuyeux et pas forcément originel en combinaison avec mon nom famille Schäfer. Je dis toujours que c'est un nom pour un paysan et un nom qui porte tout le monde. Une fois quand j'étais à Paris j'étais assis sur un canapé à côté d'un mec et par hasard on a découvert qu'on porte exactement le même nom.

L'histoire comme mes parents ont choisi ce nom pour moi est autant captivant comme ce nom. Mon père voulait Ludwig car il y avait un arrière-grand-père qui s'appelait comme ça mais ma mère cependant trouvait ça moche. Donc ils ont gardé les premiers deux lettres et ont élu Lukas. Un nom qui ne porte même pas une grande signification : Celui qui vient de Lucania, un paysage au sud d'Italie. Je ne suis pas un grand fan d'Italie. Quand j'ai cherché les racines de mon nom en français il y avait une chose complètement différente : Lukas puise ses origines du terme lux, faisant référence à la lumière, ce qui est marrant car je voulais me laisser faire un tatouage d'un briquet qui fait une flamme. Néanmoins je trouve mon nom ennuyeux. Mais quand j'étais en France je me suis senti spécial avec ce nom, presque exotique, car il y a beaucoup de possibilités de le prononcer.

#### D'APRES UNE PHOTO



Les pieds dans l'eau froide est une des meilleures sensations que l'on peut avoir. Cette pensée me rafraîchit pendant la canicule de cette année. En regardant une des photos comme celle-ci me fait languir de mon enfance. J'ai grandi à la campagne : pas de grandes villes, pas de monde. Juste la nature, moi et mon chien, comme sur cette photo. On est assis à côté du ruisseau qui traverse mon village. On est y allé très souvent pour se baigner mais juste pendant mes premières années car le niveau de l'eau était bas. J'ai passé la plupart de temps dans la nature parce qu'il n'y avait pas grand-chose à faire ailleurs.

Ce que j'adore sur cette photo c'est que mon chien est à mes côtés et on était petit tous les deux. Quand j'étais jeune j'étais très timide et taciturne et je ne parlais à personne mais quand mon chien est entré dans ma vie tout a changé. Cette photo montre notre amitié et confirme qu'on était toujours ensemble.

Il a dû apprendre à nager car il était encore un chiot et après il a adoré être dans l'eau. Il a profité de chaque occasion pour se jeter dans des rivières ou des lacs.

Ce qui me rend triste c'est qu'il est déjà très vieux et qu'il ne me reste pas beaucoup de temps avec lui surtout j'habite maintenant loin de lui mais heureusement il me reste ces lieux de souvenirs et cette photo.

### DIALOGUE ABSURDE

Les premiers souvenirs que j'ai de mon père sont des lettres qu'il a écrit avec des petites images car j'étais encore trop petit pour être capable de lire. Il a été pendant plusieurs mois à Sarajevo après la fin de la guerre de la Bosnie-Herzégovine. Comme il est pilote d'hélicoptère, il a aidé à reconstruire les ponts qui ont été détruits. En ce temps-là j'avais 3 ans et je n'ai pas compris pourquoi mon père est parti ni le mot 'guerre'. Il y a quelques semaines, ma mère m'a raconté que je ne l'avais pas reconnu après son retour. Après nous n'avons jamais parlé sur cette guerre, tout ce qu'il restait été un livre des enfants bosniaques qui ont souffert des conflits dans leur pays et la famine qui a suivi.

Moi : « Papa, qui sont ces enfants ? »

Père : « Ce sont des enfants qui n'ont pas assez à manger et peut-être pas de maison. »

Moi : « Et pourquoi ? »

Père : « Car il y avait la guerre chez eux. »

Moi : « C'est quoi la guerre ? »

Père : « Un conflit entre différents pays qui n'ont pas le même avis. »

Moi : « Et pourquoi ? »

Père : « À cause de leur religion ou de la politique. »

Moi : « Mais quand c'est un conflit des religions pourquoi les enfants ne peuvent pas manger ? »

Père : « Car toute est détruit, leurs cuisines, leurs supermarchés. »

Moi : « Mais pourquoi il n'y a pas de guerre ici ? »

Père : « Il y a eu aussi des guerres ici. »

Moi : « Et pourquoi j'ai assez à manger ? »

Père : « Parce que ça fait longtemps. »

Moi : « Donc bientôt les enfants à Sarajevo vont avoir aussi assez à manger ? »

Père : « Je l'espère. »

Plus tard, à chaque fois que je ne voulais pas finir mon assiette lors du repas mon père disait « Pense aux enfants dans le livre. » et j'ai tout mangé.